

L'époustouflant Iago de Ludovic Tézier dans Otello au Festival d'Aix

Par Irma Foletti, 18 juillet 2023

C'était sans doute le nom le plus prestigieux à l'affiche des distributions vocales de cette 75^e édition du Festival d'Aix-en-Provence : le ténor vedette Jonas Kaufmann a dû renoncer, pour raisons de santé, à sa participation à *Otello*, opéra donné en une unique représentation de concert. Le public se console cependant très vite, tant son remplaçant [Arsen Soghomonyan](#) fait sensation dans le rôle-titre. Dès son « *Esultate* » d'entrée, les aigus sont lancés avec force, une vigueur qui ne se démentira pas jusqu'à son « *Niun mi tema* » final. Mais le ténor arménien est aussi un ancien baryton, qui a d'ailleurs évolué vers cette tessiture plus aiguë il y a seulement six ans. À ce titre, le timbre est particulièrement sombre dans le médium et lui permet d'atteindre les notes les plus graves en pleine voix, comme rarement entendues.

Sa Desdemona est la soprano [Maria Agresta](#), d'une belle luminosité dans la partie supérieure du registre, qui fait oublier le charme moindre opéré par certaines notes dans le bas médium. Dès son duo avec Otello en fin de premier acte, les aigus filés séduisent, l'interprète s'épanouissant encore davantage au dernier acte. Son air du Saule est alors un moment délicieux, plein de douceur et d'émotion, tout comme son « *Ave Maria* » qui suit, chanté à fleur de lèvres.

Troisième protagoniste, le Iago de [Ludovic Tézier](#) remporte les suffrages, dans une prestation de bout en bout époustouflante. Chantant tout comme ses partenaires sans partition, le baryton français incarne corps, voix et âme ce personnage maléfique. Le timbre est d'une richesse absolue et varie à merveille les nuances et couleurs, entre petites phrases distillées avec un air bonhomme, les mains dans les poches, ses insinuations perfides qui manipulent l'âme d'Otello ou encore le torrent de décibels émis par un instrument surpuissant. Son « *Credo* » de l'acte II forme, dans ces conditions, un moment d'anthologie, évoluant entre murmure maléfique et rugissement. Sa conclusion de l'acte III, par un bref éclat de rire sur la première syllabe de « *Ecco il leone !* », constitue également un inédit à nos oreilles et on comprend plus que jamais la volonté première du compositeur de nommer *Iago* son opéra.

Les rôles secondaires sont défendus avec qualité, depuis le Cassio du ténor clair et élégant de [Giovanni Sala](#), jusqu'à l'Emilia bien plus sonore de la mezzo [Enkelejda Shkova](#), en passant par l'autre ténor [Carlo Bosi](#) ou la basse au ton sépulcral [Alessio Cacciamani](#).

Dès la tempête des premiers accords, ponctuée par quelques clignotements des lumières sur le plateau, le Chœur et l'Orchestre du Teatro di San Carlo de Naples impressionnent par leur impact sonore et le sens du théâtre qu'ils parviennent à construire même sans mise en scène. Actuellement directeur musical de l'Opéra de Rome, le chef [Michele Mariotti](#) maintient en effet une tension dramatique de tous les instants et met bien en évidence les contrastes entre les grands tableaux collectifs et les scènes plus intimistes entre les protagonistes. On remarque bien de petits décalages à l'intérieur de la formation, surtout à l'acte II, ainsi qu'un temps faible aux contrebasses après les applaudissements de l'« *Ave Maria* » du IV, mais cette phalange reste globalement somptueuse... et quelles splendeurs de la part des cordes ! Les choristes placés en fond de scène et préparés par José Luis Basso font aussi forte impression, avec des sopranos d'une grande générosité dans l'aigu.

bachtrack

SUBSCRIBE NOW



L'image finale restera certainement gravée dans les mémoires, celle de Desdemona déjà assassinée, qui revient donner un baiser à Otello en train d'expirer sur ses derniers mots « ... *un'altro bacio* ».

★★★★☆

[A propos des étoiles Bachtrack](#)

VOIR LE LISTING COMPLET

“le baryton français incarne corps, voix et âme ce personnage maléfique”

Critique faite à Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence, le 17 juillet 2023

PROGRAMME

Verdi, *Otello* (Concert performance)

ARTISTES

Michele Mariotti, *Direction*

Orchestra del Teatro di San Carlo

Coro del Teatro di San Carlo

Maria Agresta, *Desdemona*

Arsen Soghomonyan, *Otello*

Ludovic Tézier, *Iago*

Enkelejda Shkova, *Emilia*

Giovanni Sala, *Cassio*

Carlo Bosi, *Roderigo*

Giuseppe Todisco, *Herald*

Alessio Cacciamani, *Lodovico*

Giovanni Impagliazzo, *Montano*

Jose Luis Basso, *Chef de chœur*

Maîtrise des Bouches-du-Rhône

Samuel Coquard, *Chef de chœur*



VOIR PLUS DE CRITIQUES OPÉRA

[Les « faggots » à l'honneur au Festival d'Aix-en-Provence](#)

Romain Daroles, 11th July

Projet mené par le compositeur Philip Venables et le metteur en scène Ted Huffman, *The Faggots and their Friends Between Revolutions* propose un patchwork musical virtuose et (trop) généreux.

★★★★☆

[Le *Così fan tutte* brouillon de Tcherniakov et Hengelbrock à Aix](#)

Romain Daroles, 7th July

La mise en scène de Dmitri Tcherniakov portait de belles promesses, comme la direction musicale de Thomas Hengelbrock... Hélas, l'ensemble du projet a pris l'eau en même temps que l'arrivée de la pluie.

★★★★☆

[Un fantastique *Mefistofele* clôture la saison du Capitole](#)

Arnaud Saura-Ziegelmeyer, 26th June

L'œuvre d'Arrigo Boito fait son entrée au répertoire toulousain dans une belle mise en scène de Jean-Louis Grinda, qui foisonne d'idées tout en restant au service du texte.

★★★★☆

[Odeur de soufre pour le premier *Nez* de Chostakovitch à La Monnaie](#)

Patrice Lieberman, 25th June

La mise en scène lourdingue d'Alex Ollé est heureusement compensée par l'interprétation musicale, portée par une distribution, un orchestre, un chœur et un chef inspirés.

★★★★☆

[Triomphe spectaculaire pour *Roméo et Juliette* à l'Opéra Bastille](#)

Stéphane Lelièvre, 18th June

La nouvelle production de *Roméo et Juliette* a fait l'unanimité auprès du public, qui a réservé à tous les artistes, sans exception, de longues et chaleureuses ovations. Une très belle réussite, tant scénique que musicale.

★★★★☆

[À Saint-Étienne, *Macbeth s'en va* à la Grande Guerre](#)

Irma Foletti, 17th June

La mise en scène de l'œuvre shakespearienne de Giuseppe Verdi par Daniel Benoin, créée à Nice en mai 2022, arrive à Saint-Étienne ; le traitement visuel est original et attirant.

★★★★☆

PLUS DE CRITIQUES...



[Plan du site](#) [nous contacter](#) [À propos](#)

[Renvoi vers notre site](#) [Cookies](#) [Confidentialité](#)

© 2010-2023 Bachtrack Ltd. Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour les conditions d'utilisation](#)

[Desktop version](#)